

Sandrine
“On m’avait dit que je ne marcherais jamais. Aujourd’hui, je gravis des montagnes!”

Désormais, cette jolie secrétaire de 37 ans veut venir en aide aux personnes qui, comme elle, ont du mal à se déplacer.

© DIDIER PAZERY POUR CLOSER



Avec son coach Patrice, au milieu des neiges éternelles, à 4015 m d’altitude! Son premier exploit!



Saint-Brieuc, le 10 janvier



Hémiplégique de naissance, Sandrine est devenue... alpiniste de haute montagne! Chaque sommet de 3 000 mètres atteint est sa manière de narguer le handicap.

« **M**ais non, c’est impossible, je ne peux pas faire de sport! » Lorsque Patrice Roger-Verra, un professeur d’éducation physique passionné de montagne, a suggéré à Sandrine de devenir alpiniste, elle en aurait presque ri. Lorsqu’on lui fait cette proposition, cette secrétaire a 34 ans et vit repliée sur elle-même, entre maison et boulot. Elle fuit le plus possible le regard que portent les autres sur sa démarche claudicante. Elle, atteinte d’une hémiplégie qui l’empêche de marcher comme tout le monde depuis sa naissance, gravir des sommets? « Cela me semblait hors de portée, se souvient-elle. Je marchais difficilement. A mes 3 ans, les médecins avaient même dit que je n’arriverais jamais à faire quelques pas. » Mais elle se souvient de son père qui avait refusé d’écouter les médecins et qui l’avait entraînée. Elle avait travaillé dur chaque jour et réussi à marcher. Pourquoi ne parviendrait-elle pas à se dépasser à nouveau? En 2007, elle relève le défi. « Je

partais de zéro, j’ai mis neuf mois à y croire, se souvient-elle. Neuf mois de marche, de natation, d’escalade, à raison de trois à six heures par semaine! Lorsque je me suis mise à courir pour la première fois, c’était déjà une victoire! »

“Le guide n’y croyait pas, mais je l’ai fait. J’ai réussi...”

En quelques mois, Sandrine progresse si bien que Patrice, qui a prévu de l’accompagner, fixe la date et le lieu. Rendez-vous est pris le 17 juillet 2008, au pied du Dôme des Écrins, un sommet alpin culminant à 4015 mètres. Objectif: une montée de deux jours, dont une partie au milieu des neiges éternelles! « J’ai eu des moments où j’ai failli craquer, se souvient-elle. J’ai vu que le guide, qui nous accompagnait, n’y croyait pas, mais je l’ai fait, j’ai réussi. Lorsque je suis arrivée en haut, je me suis mise à pleurer. Nous étions au-dessus des nuages, j’avais la sensation de tout dominer... » Sandrine ne le cache pas: « Cette expérience m’a changée.

Patrice m’a prouvé qu’il ne fallait pas se résigner, que le handicap n’empêchait pas d’avoir des projets, même surréalistes! Je lui dois beaucoup. » Depuis, la jeune femme effectue chaque année l’escalade d’un sommet de plus de 3 000 mètres et continue de progresser en s’entraînant sans relâche toute l’année. « J’ai une forme physique qui est meilleure que celle de bien des personnes dites “valides”, souligne-t-elle avec malice. Aujourd’hui, elle voudrait venir en aide aux personnes qui sont, comme elle, en situation de handicap en les accompagnant à son tour vers les sommets. « Je cherche quelqu’un pour l’été prochain, ce n’est pas facile à trouver, explique-t-elle. Il faut avoir tout y croire, et les handicapés ont très souvent perdu confiance en eux. » Mais elle rappelle: « C’est justement tout l’enjeu d’un tel défi: changer le regard que l’on porte sur soi. »

Clarisse Du
courrier@closerma

Pour plus de détails, rendez-vous sur le site web de Sandrine: projet4000

CLOSER